

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

30 mai 2011 – N° 401

Les allemands travaillent-ils plus que les européens du Sud ? Non, ils travaillent beaucoup moins, et pas plus intensément

La chancelière A. Merkel a mis en avant la faible durée du travail des Européens du Sud comme une des sources importantes de leurs problèmes économiques ; en effet, elle avance qu'il faudrait harmoniser la durée des vacances, l'âge de la retraite, pour que les pays du Sud de la zone euro « méritent » le soutien de l'Allemagne.

Nous comparons d'abord la durée du travail en Allemagne et dans les pays du Sud de la zone euro (France, Italie, Espagne, Portugal, Grèce), sur l'année et sur la vie.

Nous regardons ensuite quels autres facteurs que la durée du travail peuvent expliquer l'écart de situation économique entre l'Allemagne et le pays du Sud de la zone euro : productivité, spécialisation productive, coût du travail, épargne ; qualité de la main-d'œuvre.

Nous montrons :

- *que les allemands travaillent beaucoup moins (sur l'année, sur leur vie) que les européens du Sud ; ils ne travaillent pas non plus, plus intensément ;*
- *que la performance économique supérieure de l'Allemagne s'explique surtout par l'effort d'innovation et par le taux d'épargne plus élevé des ménages et des entreprises.*

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

Patrick ARTUS

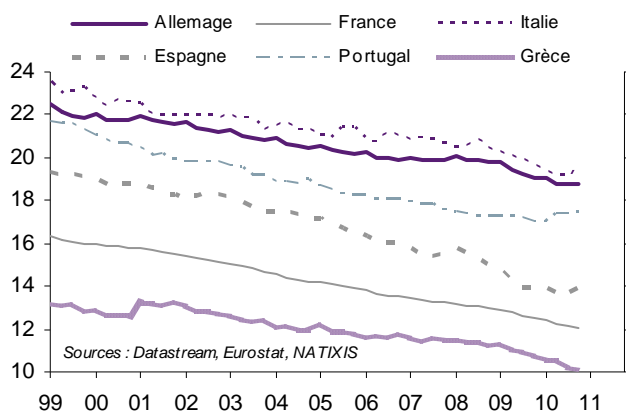
Les différences majeures entre l'Allemagne et les pays du Sud de la zone euro

Nous appelons « Sud de la zone euro » la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Grèce.

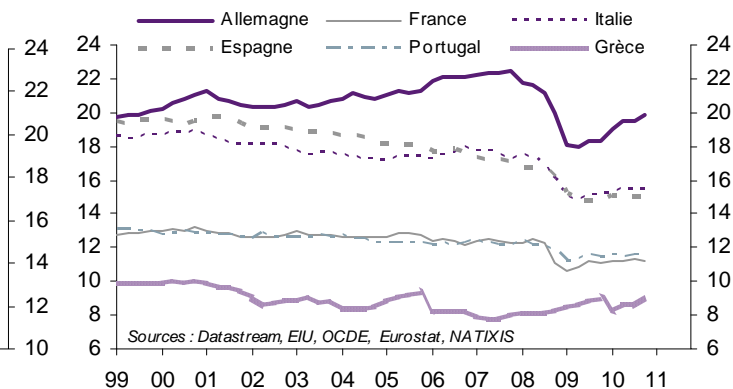
On connaît les différences majeures entre l'Allemagne et les pays du Sud de la zone euro, qui concernent :

- le poids de l'industrie (graphiques 1 a – b), plus élevé en Allemagne (l'Italie n'est pas un pays du « Sud » en ce sens) ;
- en conséquence, le commerce extérieur, excédentaire en Allemagne, déficitaire dans le Sud de la zone euro (graphiques 2 a – b), avec une beaucoup plus forte exposition de l'Allemagne aux pays en croissance rapide (graphique 2 c) ;
- l'utilisation du crédit avant la crise, des déficits publics depuis la crise, pour doper la croissance dans le Sud de la zone euro, mais pas en Allemagne (graphiques 3 a – b) ; ceci affaiblit aujourd'hui l'économie des pays du Sud de la zone euro, avec le nécessaire désendettement à la fois du secteur privé et du secteur public ;
- la capacité d'obtenir aujourd'hui de la croissance, nettement plus forte en Allemagne (graphique 4), puisqu'il n'y a pas de nécessité de désendettement en Allemagne, que la forte rentabilité des entreprises (graphique 5 a) et le niveau faible du chômage (graphique 5 b) permettent qu'il y ait croissance assez rapide des salaires (graphiques 5 c – d), ce qui n'est pas le cas dans les pays du Sud de la zone euro.

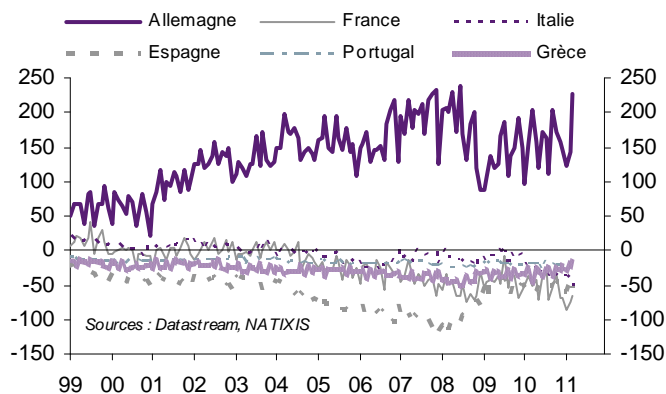
Graphique 1 a
Emploi manufacturier (en % du total)



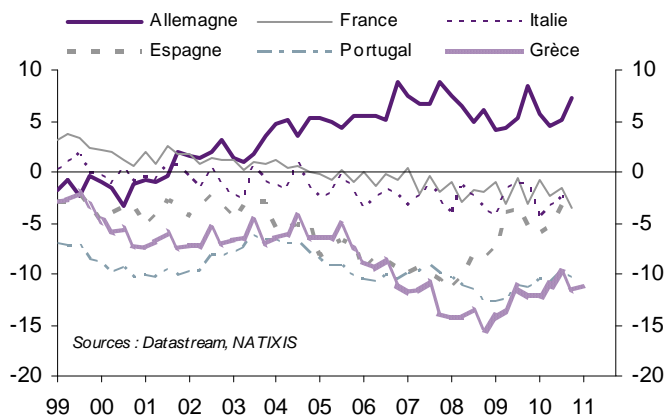
Graphique 1 b
Valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (en volume, en % du PIB)



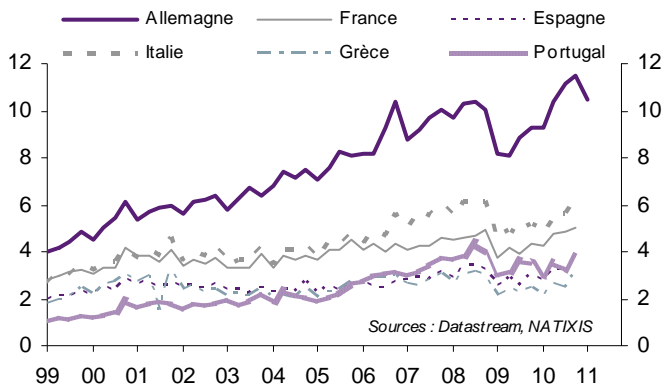
Graphique 2 a
Balance commerciale (Mds d'euros, annualisée)



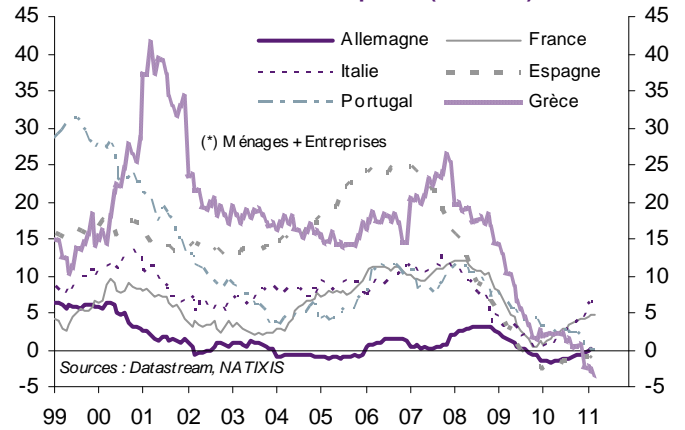
Graphique 2 b
Balance courante (en % du PIB)



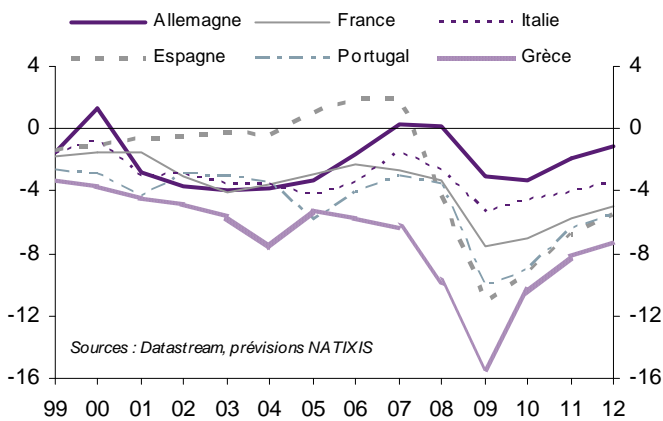
Graphique 2 c
Exportations vers l'ensemble des pays émergents y compris Russie et OPEP (en % du PIB)



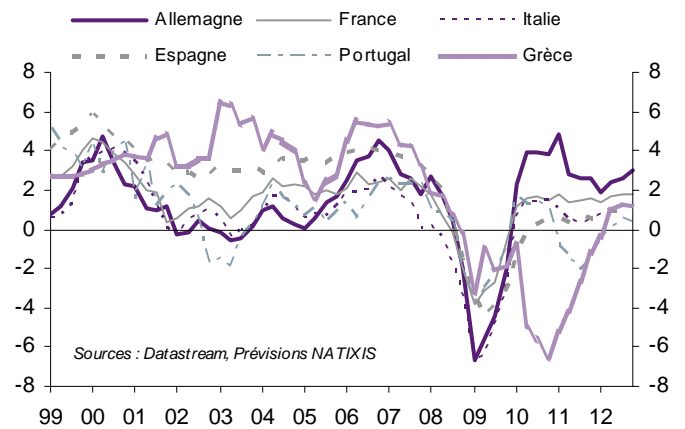
Graphique 3 a
Crédits au secteur privé* (GA en %)



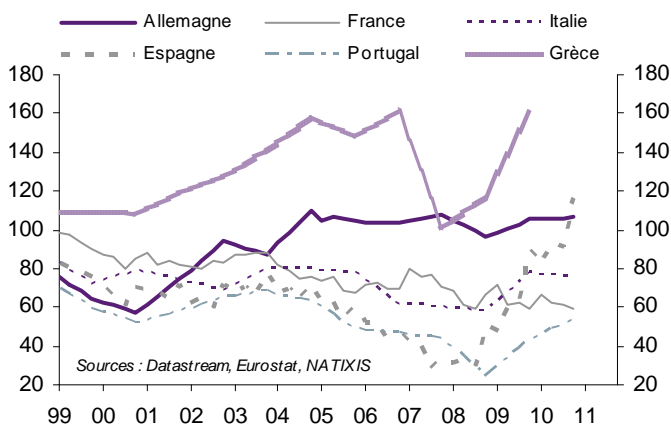
Graphique 3 b
Déficit public (en % du PIB)



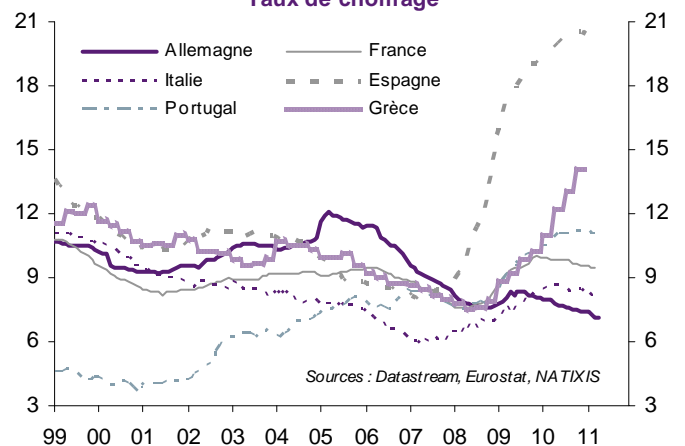
Graphique 4
Croissance du PIB volume (GA en %)



Graphique 5 a
Taux d'autofinancement

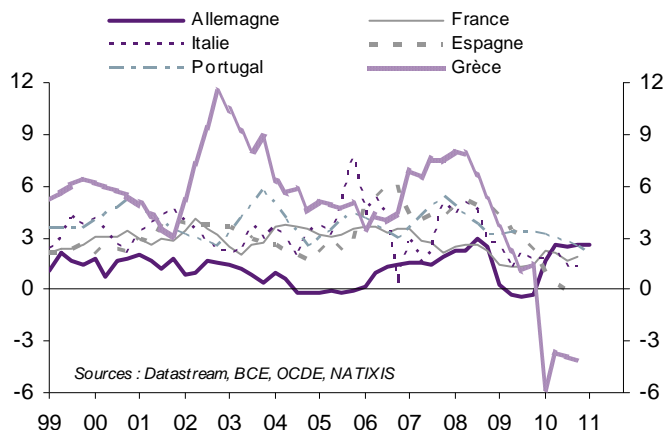


Graphique 5 b
Taux de chômage



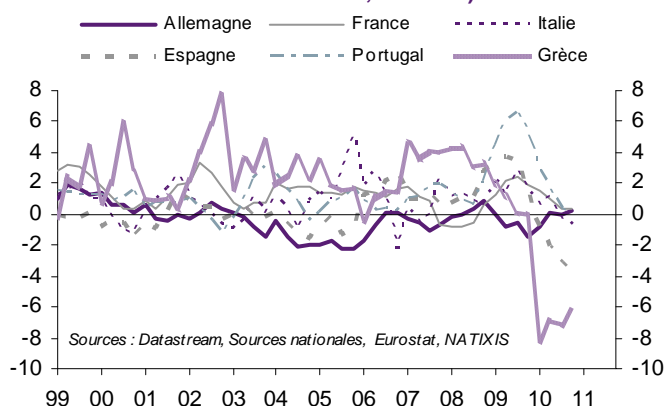
Graphique 5 c

Salaire nominal par tête (GA en %)



Graphique 5 d

Salaire réel par tête (déflaté par le prix de consommation, GA en %)



L'avantage économique de l'Allemagne par rapport aux pays du Sud de la zone euro vient-il du temps de travail ?

Les déclarations récentes d'A. Merkel sur la durée des vacances, l'âge de la retraite, **attribuent à la faiblesse du temps de travail** (sur l'année, sur la vie) **dans les pays du Sud de la zone euro les difficultés de ces pays par rapport à l'Allemagne.**

Qu'en est-il vraiment ?

Le tableau 1 montre que **la durée annuelle du travail est beaucoup plus faible en Allemagne que dans les autres pays** (France, Espagne, Italie, Portugal, Grèce) ; **les tableaux 2 a – b** montrent que si l'âge légal de la retraite est tardif en Allemagne (65 ans et dans le futur 67 ans), **l'âge effectif moyen de départ à la retraite est le même en Allemagne qu'en Espagne, au Portugal ou en Grèce.**

Tableau 1
Durée annuelle moyenne du travail (nombre d'heures)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Allemagne	1 492	1 473	1 458	1 445	1 439	1442	1 434	1430	1 431	1 430	1 390
France	1 630	1 591	1 579	1 537	1 533	1561	1 557	1536	1 556	1 560	1 554
Espagne	1 732	1 731	1 727	1 721	1 706	1690	1 668	1656	1 637	1 647	1 654
Italie	1 876	1 861	1 843	1 831	1 826	1826	1 819	1815	1 816	1 807	1 773
Portugal	1 812	1 765	1 769	1 767	1 742	1763	1 752	1757	1 727	1 745	1 719
Grèce	2 107	2 121	2 121	2 109	2 103	2082	2 086	2148	2 116	2 116	2 119

Source : Perspective de l'emploi de l'OCDE 2010

Tableau 2 a
Age effectif moyen de départ à la retraite

Allemagne	62,2
France	60,0
Espagne	62,3
Italie	60,1
Portugal	62,6
Grèce	61,5

Sources : Datastream, Eurostat, NATIXIS

Tableau 2 b
Union Européenne
Tableau comparatif des régimes de retraite de base

Pays	Ouverture De Droit		Durée de validation maximale	Calcul de pension
	Durée minimale	Age normal de départ à la retraite		
Allemagne	5 ans	H 65 ans F 65 ans Anticipation à 60 ans avec abattement définitif 3,6% par an	Aucune	Proportionnel
Espagne	15 ans dont 2 ans dans les 8 dernières années	H 65 ans F 65 ans	H 35 ans F 35 ans	Proportionnel
France	1 trimestre	H 60 ans F 60 ans (62 ans en 2018)	H 40 ans* F 40 ans* *Passage progressif à 41 ans en 2012	Proportionnel
Grèce	12,5 ans ayant donné lieu à cotisations	H 65 ans F 60 ans	H 28 ans et 9 mois F 28 ans et 9 mois	Forfaitaire et proportionnel
Portugal	15 ans dont 2 ans dans les 8 dernières années	H 65 ans F 65 ans	H 40 ans F 40 ans	Proportionnel

Sources : OCDE, Eurostat

Comment expliquer la performance économique de l'Allemagne par rapport aux pays du Sud de la zone euro ?

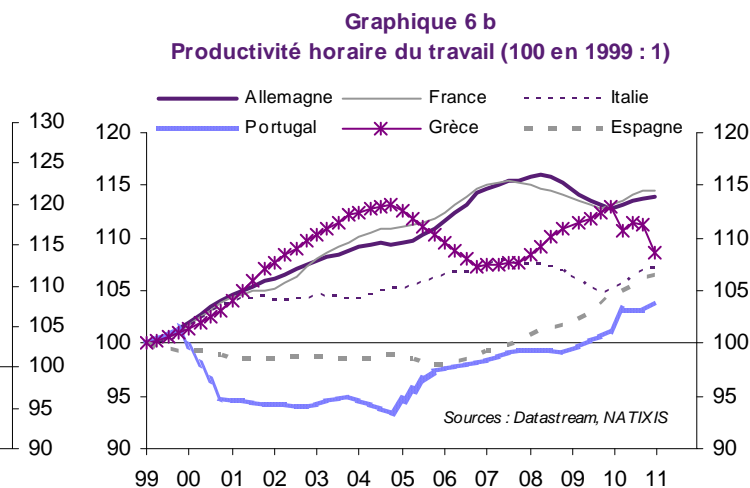
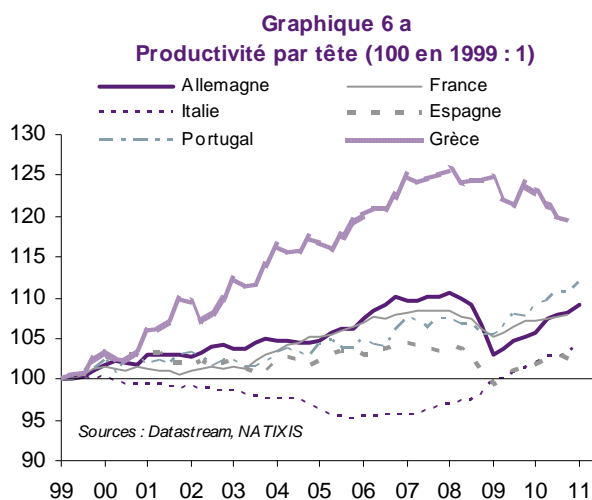
La durée du travail (sur l'année, sur la vie) n'explique donc pas la performance de l'Allemagne.

On peut alors penser que la performance économique de l'Allemagne est due :

- au niveau et aux gains de productivité ;
- à l'effort d'innovation et de spécialisation dans l'industrie haut de gamme ;
- au contrôle du coût du travail ;
- à l'épargne élevée du secteur privé ;
- à la qualité de la main-d'œuvre.

N° 1 – Productivité du travail

Les graphiques 6 a – b montrent que la performance de productivité par tête de l'Allemagne est dans la moyenne des pays du « Sud » ; celle de productivité horaire est au-dessus de la moyenne, mais pas meilleure que celle de la France ou de la Grèce.



N° 2 – Innovation et niveau de gamme

L'Allemagne a maintenu ses parts de marché à l'exportation (graphique 7), ce qui n'est pas le cas des pays du Sud de la zone euro. Ceci s'explique en large partie par l'effort beaucoup plus important d'innovation en Allemagne (tableaux 3 a – b).

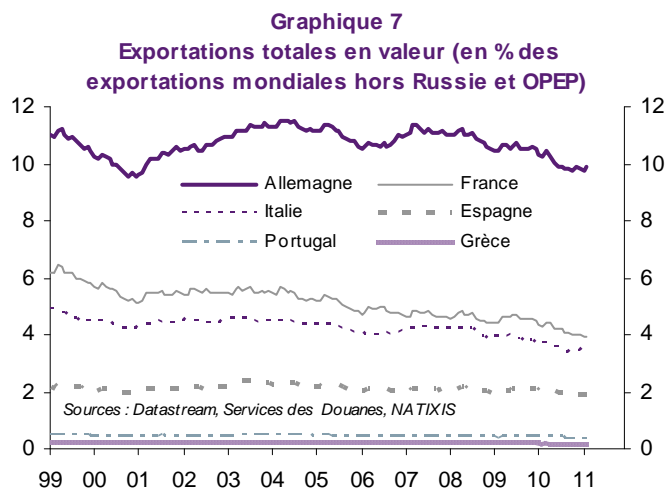


Tableau 3 a
Dépenses de R&D totales (en % du PIB)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Allemagne	2,40	2,45	2,46	2,49	2,52	2,49	2,49	2,53	2,53	2,68	2,82
France	2,16	2,15	2,20	2,23	2,17	2,15	2,10	2,10	2,07	2,11	2,21
Italie	1,02	1,05	1,09	1,13	1,11	1,10	1,09	1,13	1,18	1,23	1,27
Espagne	0,86	0,91	0,92	0,99	1,05	1,06	1,12	1,20	1,27	1,35	1,38
Portugal	0,71	0,76	0,80	0,76	0,74	0,77	0,78	0,99	1,17	1,50	1,38
Grèce	0,60	0,59	0,58	0,57	0,57	0,55	0,59	0,58	0,58	0,58	-

Source : principaux indicateurs de la science et de la technologie 2010

Tableau 3 b
Nombre de brevets triadiques (par million d'habitants)

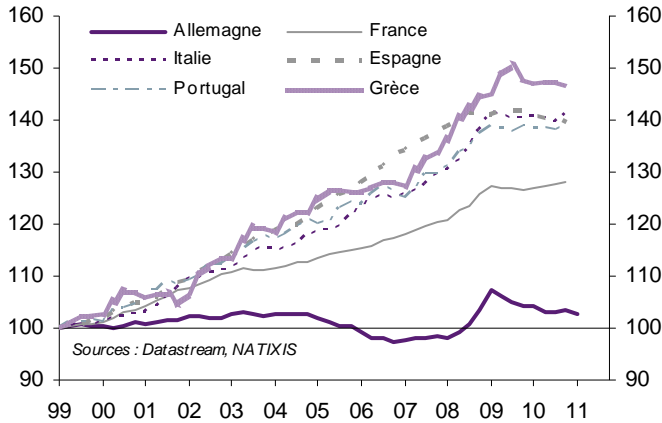
	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Allemagne	77,82	75,87	75,63	74,22	69,42	69,00	70,51	73,67	74,85	73,18	77,82
France	38,04	37,50	36,93	38,26	36,40	39,11	38,60	39,31	40,52	39,66	38,04
Italie	13,45	11,47	11,98	11,45	12,13	13,32	13,13	13,34	13,16	12,82	13,45
Espagne	2,86	3,73	4,03	4,07	3,91	5,11	5,19	5,25	5,77	5,77	2,86
Portugal	0,50	0,40	0,60	0,70	0,90	0,65	1,24	1,03	1,13	0,94	0,50
Grèce	1,04	0,85	0,57	0,85	1,13	0,86	1,36	1,24	1,27	1,26	1,04

Source : Principaux indicateurs de la science et de la technologie 2010

N° 3 – Coût du travail

Le coût salarial unitaire a cru nettement moins en Allemagne qu'en France, en Italie, en Espagne, en Grèce, au Portugal (graphique 8 a) ; les charges sociales ont été réduites en Allemagne (graphique 8 b), mais quand on regarde le coût total du travail, on voit que seule la France est en situation difficile vis-à-vis de l'Allemagne (tableau 4).

Graphique 8 a
Coût salarial unitaire (100 en 1999 : 1)



Graphique 8 b
Charges sociales (contributions, en % du PIB)

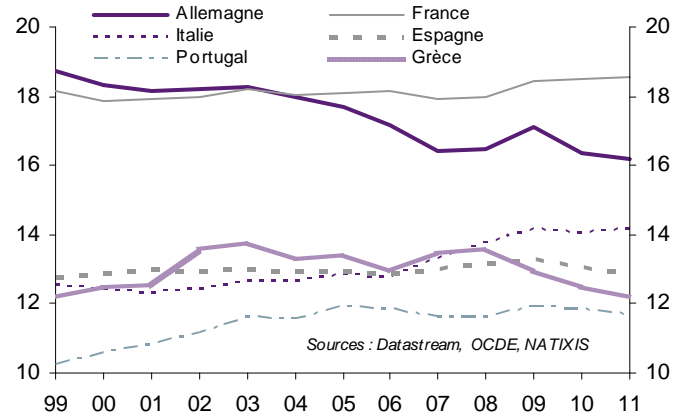


Tableau 4
Salaire horaire dans l'industrie (charges sociales comprises, en euros)

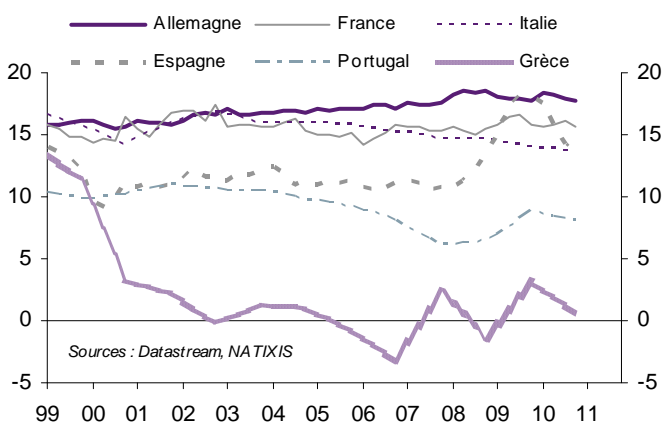
	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Allemagne	25,3	26,6	27,5	28,2	28,9	29,1	29,3	30,3	30,6	31,4	30,6	30,2
France	23,7	24,8	25,9	26,9	27,6	28,6	29,4	30,3	31,2	33,2	33,3	33,7
Italie*	17,5	17,9	18,6	19,6	20,6	21,7	22,3	22,9	23,5	24,3	25,1	25,6
Espagne*	14,5	14,5	13,4	14,0	14,7	15,3	15,8	16,4	17,1	19,1	19,9	20,2
Portugal*	6,9	7,1	7,4	7,8	8,2	8,6	8,9	9,2	9,5	9,9	10,2	10,3
Grèce*	10,6	10,9	11,5	12,2	12,9	12,2	11,8	12,6	12,9	13,3	13,8	14,1

(*) Séries prolongées avec la croissance de l'indice du coût horaire
Sources : Eurostat, INSEE, NATIXIS

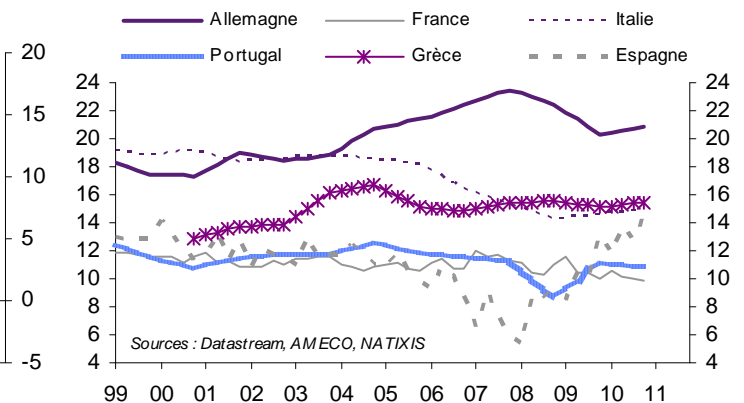
N° 4 – Epargne du secteur privé

Les ménages et les entreprises allemandes épargnent plus que les ménages et les entreprises des pays du Sud de la zone euro (graphiques 9 a – b), ce qui explique aussi les excédents extérieurs.

Graphique 9 a
Taux d'épargne brute des ménages



Graphique 9 b
Profits après taxes et intérêts avant dividendes (en % du PIB)



N° 5 – Qualité de la main-d'œuvre

Il y a peu d'allemands très peu éduqués, mais la proportion d'allemands avec une éducation supérieure n'est pas plus forte qu'en France, en Espagne ou en Grèce (tableau 5 a), le Portugal et l'Italie ont un problème clair d'éducation. Le taux de chômage des peu qualifiés est plus élevé en Allemagne que dans les pays du Sud de la zone euro (tableau 5 b).

Tableau 5 a
Structure par niveau d'éducation de la population active (25 à 64 ans)

En %	Allemagne			France			Espagne		
	Inférieur au 2e cycle du secondaire	2e cycle du secondaire et post-secondaire non tertiaire	Tertiaire	Inférieur au 2e cycle du secondaire	2e cycle du secondaire et post-secondaire non tertiaire	Tertiaire	Inférieur au 2e cycle du secondaire	2e cycle du secondaire et post-secondaire non tertiaire	Tertiaire
1995	16	61	23	43	38	19	72	12	16
1997	17	61	23	41	39	20	69	13	19
1998	16	61	23	39	40	21	67	13	20
1999	19	58	23	38	40	21	65	14	21
2000	18	58	23	37	41	22	62	16	23
2001	17	59	23	36	41	23	60	16	24
2002	17	60	23	35	41	24	59	17	24
2003	17	59	24	35	41	24	57	18	25
2004	16	59	25	34	41	24	55	19	26
2005	17	59	25	33	41	25	51	21	28
2006	17	59	24	33	41	26	50	21	28
2007	16	60	24	31	42	27	49	22	29
2008	15	60	25	30	43	27	49	22	29

En %	Italie			Portugal			Grèce		
	Inférieur au 2e cycle du secondaire	2e cycle du secondaire et post-secondaire non tertiaire	Tertiaire	Inférieur au 2e cycle du secondaire	2e cycle du secondaire et post-secondaire non tertiaire	Tertiaire	Inférieur au 2e cycle du secondaire	2e cycle du secondaire et post-secondaire non tertiaire	Tertiaire
1995	65	27	8	80	9	11	57	25	17
1997	-	-	-	-	-	-	56	29	16
1998	59	32	9	82	10	8	54	29	17
1999	58	33	9	81	10	9	52	31	17
2000	58	33	9	81	11	9	51	31	18
2001	57	33	10	80	11	9	50	32	18
2002	56	34	10	80	11	9	48	33	19
2003	52	38	10	77	12	11	47	34	19
2004	51	37	12	75	13	13	44	35	21
2005	50	38	12	74	14	13	43	36	21
2006	49	38	13	72	14	13	41	37	22
2007	48	39	14	73	14	14	40	37	23
2008	47	39	14	72	14	14	39	38	23

Sources : Regards sur l'éducation 2010 (OCDE)

Tableau 5 b
Taux de chômage par niveau de qualification d'éducation : primaire, secondaire ou supérieure (personnes âgées de 25 à 64 ans)

	Allemagne			France			Italie		
	Primaire	Secondaire	Supérieur	Primaire	Secondaire	Supérieur	Primaire	Secondaire	Supérieur
1998	15,4	10,3	5,5	14,9	9,6	6,6	10,8	8,1	6,9
1999	15,9	8,8	5,0	15,3	9,2	6,1	10,6	7,9	6,9
2000	13,9	8,1	4,2	13,9	7,9	5,1	10,0	7,2	5,9
2001	13,5	8,2	4,2	11,9	6,9	4,8	9,2	6,6	5,3
2002	15,3	9,0	4,5	11,8	6,8	5,2	9,0	6,4	5,3
2003	18,0	10,2	5,2	10,4	6,6	5,3	8,8	6,1	5,3
2004	20,4	11,2	5,6	10,7	6,7	5,7	8,2	5,4	5,3
2005	20,2	11,0	5,5	11,1	6,6	5,4	7,8	5,2	5,7
2006	19,9	9,9	4,8	11,0	6,6	5,1	6,9	4,6	4,8
2007	18,0	8,3	3,8	10,2	6,0	4,9	6,3	4,1	4,2
2008	16,5	7,2	3,3	9,8	5,6	4	7,4	4,6	4,3

	Espagne			Portugal			Grèce		
	Primaire	Secondaire	Supérieur	Primaire	Secondaire	Supérieur	Primaire	Secondaire	Supérieur
1998	17,0	15,3	13,1	4,4	5,1	2,8	7,7	10,7	6,8
1999	14,7	12,9	11,1	4,0	4,5	3,1	8,8	11,5	8,0
2000	13,7	10,9	9,5	3,6	3,5	2,7	8,2	11,2	7,5
2001	10,2	8,4	6,9	3,6	3,3	2,8	8,2	10,4	7,2
2002	11,2	9,4	7,7	4,4	4,4	3,9	7,8	10,5	6,8
2003	11,3	9,5	7,7	5,7	5,3	4,9	7,2	10,1	6,5
2004	11	9,4	7,3	6,4	5,6	4,4	8,7	10	7,4
2005	9,3	7,3	6,1	7,5	6,7	5,4	8,3	9,6	7,1
2006	9,0	6,9	5,5	7,6	7,1	5,4	7,2	8,9	6,3
2007	9,0	6,8	4,8	8,0	6,8	6,6	7,0	8,2	6,1
2008	13,2	9,3	5,8	7,6	6,6	5,8	6,8	7,2	5,7

Source: OCDE, *perspective pour l'emploi 2010*, p118-119

Synthèse : A. Merkel ne montre pas les vrais problèmes des pays du Sud de la zone euro

Les allemands travaillent beaucoup moins (sur l'année, sur leur vie) que les salariés des pays du « Sud » de la zone euro (France, Italie, Espagne, Portugal, Grèce). Ils ne travaillent pas non plus, plus intensément.

La performance économique supérieure de l'Allemagne s'explique :

- par l'effort d'innovation ;
- par le taux d'épargne plus élevé des ménages et des entreprises ;
- seulement vis-à-vis du Portugal et de l'Italie par la qualification meilleure de la main-d'œuvre.